Chers amis de l'effet de vie,

Nous attirons votre attention sur ces trois publications:

1. Dans les Mélanges offerts au Musicologue Friedhelm Brusniak pour ses 65 ans, Jean Ehret publie une comparaison très intéressante de la théorie de l'effet de vie et de la réflexion d'Ulrich Gumbrecht sur la « présence » dans les œuvres d'art, « Warum Kunst nicht nur Sinn macht Zur Ästhetik von Hans Gumbrecht und Marc-Mathieu Münch » in *Musik, musikalische Bildung und musikalische Überlieferung. Music, Music Education and Musical Heritage*, Damien Sagrillo (Hrsg.), pp. 81-92, Markgraf Publishers, Weikersheim, 2017.

2. Dans les *Cahiers de Sociologie économique et culturelle* de décembre 2017, pages 43 à 62, mon article « L'objet esthétique et la création ». Après avoir rapidement présenté les bases de la théorie de l'effet de vie pour les lecteurs de cette revue, j'entreprends d'explorer comment l'expérience de l'effet de vie renouvelle la critique d'art. Elle lui donne, en effet, une méthode qui, grâce à l'introspection, relie les faits qui sont dans l'œuvre aux effets ressentis par le récepteur et relie ensuite cet ensemble aux corollaires de l'effet de vie. Cette combinatoire donne au ressenti mais aussi à l'analyse l'objectivité qui leur manque si souvent.
J'applique ensuite cette méthode à la Vénus d'Urbin du Titien et à L'Homme qui plantait des arbres de Jean Giono.

3. la revue *Todas as Letras Revista de lingua e leteratura* de l'université presbytérienne Mackenzie publie dans le numéro 3 de son volume 19, pages 206 à 224, le texte français de la conférence que j'ai donnée en 2014 à L'Abralic à Belem (Brésil), « Pour une théorie de l'art ». Voyez http://editorarevistas.mackenzie.br/index.php/tl/article/view/9903/6738

Très cordialement, Marc-Mathieu Münch.